

même temps que nous obéissons à la voix impérieuse de nos consciences et à l'instinct profond de nos cœurs.

Permettez donc, Monseigneur, que le personnel de l'Université, directeurs, professeurs et élèves, unis dans une même pensée de foi et un même sentiment de vénération, offrent à Votre Grandeur, avec le juste tribut de leur reconnaissance l'hommage empressé de leur soumission la plus vraie, de leur attachement le plus respectueux et de leurs vœux les plus ardents, et qu'ils sollicitent humblement de votre bienveillance une bénédiction qui soit pour eux tous un gage nouveau et assuré de bonheur, de progrès et de succès.

RÉPONSE DE S. G. MGR L'ARCHEVÊQUE

Monseigneur le Recteur,

Messieurs les Directeurs,

Professeurs et Elèves de

l'Université Laval.

Les souvenirs que vous venez d'évoquer et qui me reportent à sept ou huit lustres en arrière, ne pouvaient m'être que très agréables. Ils me rappellent ce qu'est alors et ce qu'est encore aujourd'hui, sans doute, la vie de professeurs, simple, calme, uniforme, mais absorbante quand même, et faite d'autant de sacrifices que de joies et de satisfactions. Il m'a semblé voir passer sous mes yeux les nombreuses générations d'étudiants qui, autrefois, ont suivi mes leçons ou dont j'ai eu la direction : séminaristes studieux, soumis et pieux ; étudiants de l'Université pleins de vie et de gaieté, mais en même temps laborieux et dociles.

Cette jeunesse que j'ai vue grandir, à la formation de laquelle j'ai essayé de contribuer, dans la mesure de mes forces, je l'ai vue plus tard à l'œuvre. Quelques-uns de ces anciens élèves ou étudiants à l'Université sont devenus, au Grand Séminaire ou dans les différentes chaires de cette Institution, les professeurs savants, écoutés, aimés, que tous ont connus ou que vous connaissez encore vous-mêmes. D'autres ont